



Lorine Boudinet, *Can't you see the witch by my side* - détail, installation, 2019.



Luca Sára Rózsa, *Wannabes*, huile sur toile, 2019.

CEAAC – ESPACE INTERNATIONAL DOSSIER DE PRESSE

LORINE BOUDINET,
EMBRASSER L'INACHEVÉ
LUCA SÁRA RÓZSA,
WANNABES
17.01.20–16.02.20



Échanges artistiques Strasbourg/Budapest

Dans le cadre de ses projets internationaux, le CEAAC entretient depuis plusieurs années un partenariat avec la Budapest Gallery. Structure majeure d'art contemporain de la capitale hongroise, la Budapest Gallery intervient dans l'installation d'oeuvres dans l'espace public, organise des expositions dans ses différents locaux et soutient activement la recherche artistique.

Chaque année, dans le cadre des échanges entre nos deux structures, deux artistes bénéficient d'une résidence d'un mois dans le pays partenaire. Un artiste hongrois est ainsi accueilli par le CEAAC et doté d'un logement, d'un atelier et d'une bourse de séjour et de production. Réciproquement, l'artiste français est reçu par la Budapest Gallery dans les mêmes conditions.

ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE À BUDAPEST:

2019 : Lorine Boudinet
2018 : Camille Roux
2017 : Viola Korosi
2016 : Jonathan Naas
2015 : Gretel Weyer
2014 : Célie Falières
2013 : Laurent Bechtel
2012 : Sonia Poirot
2011 : Anahita Hekmat
2010 : Marta Caradec
2009 : Marie Prunier
2008 : Gaëlle Lucas
2007 : Matthieu Husser

ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE À STRASBOURG:

2019 : Luca Sára Rózsa
2018 : Szofia Szemző
2017 : Blanka Gyori
2016 : Gruppo Tökmag
2015: Peter Gallov
2014 : Aniko Robitz
2013 : Csaba Arpad
2012 : Angelika Toth
2011 : Roland Horvath
2010 : Lehel Kovacs
2009: Andras Vegh
2008 : Istvan Mes-Zaros
2007 : Tamas Komo-
roczky



Lorine Boudinet

Issue d'une formation en Design d'objet et d'espace, mon travail mêle étude de l'objet et libération des genres art et design.

Au travers d'une prise de conscience du sentiment d'Exotisme, provenant de mon ethnocentrisme européen ou eurocentrisme, je questionne l'espace domestique, et tente d'y insuffler le rapport à l'Autre et à l'Étrangeté. Le résultat donne corps à un imaginaire intérieur, par le biais du décor, entre l'abstraction poétique, le clin d'oeil et l'art de vivre au quotidien. Ma démarche s'apparente à créer des dispositifs glissants entre l'Ici et l'Ailleurs.

En découvrant Budapest au mois de novembre, je me suis attardée sur notre relation à l'automne, à notre entrée dans la nuit et aux traditions aidant l'Homme à l'affronter.

Embrasser l'inachevé

Je revêts
ce mois-ci
le manteau de mes nuits
pour me cacher des ombres au temps où la nature
brunie,
où mes nuits prennent le pas sur mes jours,
où elles frappent pendant que le soleil
dors au loin.

«Durant un mois à Budapest je me suis imprégnée de l'automne hongrois, de la nuit dévorant le jour et des pluies diluviennes qui assombrissent les façades décrépies de Pest entre deux éclaircies.

Ma première visite fut le cimetière de Fiumei road à l'heure de la Toussaint.

« Embrasser l'inachevé » est une exposition mêlant l'installation artistique et la recherche matérielle du passage entre deux saisons. Avec le soucis de parler d'objet à travers l'art et vice versa.»

Notes de l'artiste, 2019.



Lorine Boudinet, *Can't you see the witch by my side* - détail, installation, 2019.



Lorine Boudinet, *Can't you see the witch by my side* - détail, installation, 2019.





Wannabes, 2019, huile sur toile, 120x140cm.

Luca Sára Rózsa

Pendant mon séjour à Strasbourg, j'ai passé beaucoup de temps seule, ce qui a eu pour résultat, d'une part, de me libérer mes angoisses et, d'autre part, de créer une activité folle dans le studio, libre et très soulagée, puisque personne ne me regardait ni n'attendait rien de moi.

M'intéressant aux questions liées à l'existence, je m'engage dans une démarche artistique qui consiste en une identification presque physique à la peinture.

Bien qu'elle dépeigne et représente des humains, elle n'en est pas mimétique au sens classique du terme. Je m'intéresse généralement à une question universelle (c'est-à-dire qui ne se limite pas à moi-même), souvent existentielle. Tandis que je les représente en peinture, mes personnages fictifs deviennent les symboles de quelque chose qui les dépasse.

Pendant ma résidence, j'ai été profondément influencée par les questionnements sur le changement climatique, mais j'ai essayé d'aborder le sujet d'un point de vue apolitique, plaçant l'homme de manière générale au centre de mon attention.

Mon point de départ : l'omniprésence et la revendication extrême de l'homme sur la Terre, notre soif de pouvoir et de possession illimités.

Malgré la mondialisation et la haute technologie, malgré l'exploitation extrême de la nature et la priorité donnée à notre confort, même au risque d'anéantir d'autres formes de vie sur Terre, nos pouvoirs sont ridiculement faibles lorsque les lois de la nature se manifestent de façon éclatante.

Simultanément, nous possédons des pouvoirs vraiment dévastateurs et nous ne sommes rien de plus que la plupart des créatures éphémères cosmiques de l'univers. Lorsque que je peignais ces tableaux, j'étais en colère et amèrement désolée pour l'humanité. J'ai intégré mes personnages dans la nature, là où ils appartenaient à l'origine, mais leurs pauvres corps, nus et exposés sont brisés en morceaux et absorbés par une végétation serpenteuse qui les entoure.

Wannabes

WANNABE : «(...) Celui qui copie ou immortalise tout ou partie des aspects relatifs à son idole (...) Il est fort probable qu'un aspirant manque de confiance en lui et cherche des conseils.»

Source : urbandictionary.com

Une fois dans la vie, probablement (peut-être ?) tout le monde finit, angoissé, par se poser la question cruciale du sens de la vie, ou plutôt de son but. Qu'est-ce qui devrait nous motiver à définir nos objectifs ? Et à qui appartient le code moral qui nous aide à déterminer ces objectifs, sachant que, jusqu'au bout, nous sommes confrontés à la mort, à la négation de tout ? Le moi ou l'ego qui est dans l'épicentre de l'existence individuelle est, comme nous le savons tous, douloureusement temporaire et cela contraste fortement avec la permanence relative de l'univers - comme nous le voyons.

Ma peinture se concentre sur un moi qui se bat contre l'absurde de Camus, un moi qui se bat et qui veut être quelqu'un mais qui est consumé par le temps et l'espace impitoyable. Le mot d'argot anglais «Wannabe» désigne (outre d'autres significations) un individu peu sûr de lui, qui a besoin d'un modèle ou d'une idée avec laquelle s'identifier et, ce faisant, il parvient à devenir quelqu'un.

Notes de l'artiste, 2019.



The big black king, 2018, huile sur toile, 210x220cm



Guards (details), 2018, huile sur toile, 210x230 cm



Hell (details), 2018, huile sur toile, 210x230 cm

Centre Européen
d'Actions Artistiques
Contemporaines

7 rue de l'Abreuvoir / Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70
www.ceaac.org

Mer > Dim : 14h > 18h
Fermeture les jours fériés

Visites commentées
et accueil scolaire
sur réservation (public@ceaac.org)

Contact presse :
Gaëlle Jacquinet
communication@ceaac.org

Fondé en 1987, le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC) a pour vocation de développer l'art contemporain, tant du point de vue du soutien à la création que de celui de sa diffusion. Dès ses débuts, le CEAAC a ainsi contribué à l'installation de nombreuses œuvres dans l'espace public. Son expertise dans ce domaine est reconnue par les collectivités territoriales.

Né en 1993, le Centre d'art du CEAAC à Strasbourg devient l'outil essentiel de son rayonnement régional et international. Conçu comme un lieu d'expérimentation, il entretient des rapports privilégiés avec la création artistique vivante. Favorisant la mise en contact de la scène régionale avec les tendances récentes des arts visuels, le CEAAC est un partenaire régulier d'autres acteurs culturels de l'espace rhénan.

Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès à la culture et à l'art, la pédagogie et la médiation constituent également un pan essentiel dans l'activité du CEAAC. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel.

Initiés en 2001, les échanges internationaux du CEAAC permettent l'accueil et l'envoi annuel d'artistes en résidence dans le cadre d'un large réseau de partenaires. Au sein du Centre d'art, l'Espace International permet de témoigner et de partager les expériences des artistes bénéficiant de ces programmes. L'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors-les-murs prolonge ce travail de sensibilisation et de diffusion.

